

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 6

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

moins prononcées et le thermomètre ne descend que rarement au-dessous de 5°C. Durant les mois d'avril et de mai, la neige ne fait que de courtes apparitions. A cette époque de l'année, le régime de bise, après une chute passagère de la température, nous amène ordinairement le beau et le chaud. Le vent, la pluie, les orages, provoquent au contraire très souvent un refroidissement de l'atmosphère.

Ces considérations météorologiques doivent inciter l'apiculteur à une très grande prudence dans toutes les opérations qu'il entreprendra au printemps. L'agrandissement du nid à couvain, par exemple, ne s'effectuera que progressivement. Avant la disparition complète des vieilles abeilles, ce qui à mon avis ne se produit guère avant le milieu d'avril, je n'introduis que rarement de nouveaux cadres ; s'il m'arrive de le faire, je prends toujours la précaution de les réchauffer préalablement, ceci pour éviter un refroidissement du groupe et un arrêt momentané de la ponte. A ce moment de l'année, 5 ou 6 cadres, bien approvisionnés en miel et pollen, suffisent amplement à la ponte d'une reine de choix. Il est de beaucoup préférable d'avoir un couvain compact et étendu sur 3 ou 4 cadres, plutôt qu'une ponte éparpillée sur un plus grand nombre de gâteaux. En cas d'abaissement intempestif de la température, une colonie resserrée luttera toujours avec facilité contre le froid, et la ponte de la mère ne subira que peu de fluctuations.

R. RÜEGGER.



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- la cire a été utilisée dans certaines pratiques de sorcellerie et de magie. Ainsi un papyrus de l'époque de Ramsès III nous dit qu'un conspirateur avait modelé en cire les images de certaines personnes et les avait rendues magiques par des incantations dans le but de s'attirer les faveurs des femmes du harem du Pharaon.
- Qu'en France une enquête a révélé que la teneur en cire d'abeilles pure des « cires gaufrées sans garantie » oscillait entre 16 et 80 %.
- l'instinct n'existe pas, il se trouve toujours à sa base une raison physiologique, donc impérieuse et volontaire, ou réfléchie, donc intellectuelle.
- les abeilles manifestent leur joie, leur satisfaction en « battant le rappel ». A ce moment, la glande de Nasanoff située dans le pli entre les deux derniers segments visibles du dos de l'abeille s'ouvre

et secrète une odeur que l'abeille répand derrière elle en agitant ses ailes. La glande de Nasanoff n'entre en action que sous l'influence d'une émotion joyeuse, de la même manière que nos glandes lacrymales réagissent à une émotion pénible.

La gelée royale

Voici ce qu'en pense le Dr *René Moreaux* :

« Je considère qu'en absorption par voie buccale la gelée royale est sans action et que c'est un leurre que de prôner ses effets en apportant des « attestations » qui d'ailleurs marquent, pour la plupart, des phénomènes d'auto-suggestion de la part d'esprits crédules et dont les autres sont franchement humoristiques. Reste à savoir si octroyée par voie parentérale, c'est-à-dire en injections sous-cutanées, intramusculaires ou intraveineuses la gelée royale, en solution concentrée, serait susceptible d'une action sur l'organisme humain ; il faut attendre les résultats des recherches en cours. J'ajouterai pour terminer que des observations et analyses effectuées dans des laboratoires spécialisés ont montré que seule est active la gelée royale prélevée autour de larves âgées de 2 à 3 jours et que, d'autre part, elle est très instable et rapidement dénaturée et inactivée, principalement sous l'influence de la chaleur et de la lumière. C'est-à-dire que le prélèvement et la conservation de la gelée royale nécessitent des soins qui ne sont généralement pas observés.

La Gazette Apicole

Utilisez la propolis pour épurer votre cire

Nous lisons dans la *Revue française d'Apiculture* l'expérience suivante :

Désireux de récupérer la vieille cire adhérant à la propolis qui se trouve toujours en abondance dans les vieilles ruches, je mis fondre au bain-marie tous ces déchets. En brassant continuellement je ne tardais pas à remarquer la séparation de la cire de la propolis, cire d'une belle couleur jaune qu'il suffit de décanter et de couler dans des moules. J'ai constaté, que la propolis agit tant qu'elle a la propriété de s'agglomérer quand on la brasse pendant la fusion, et que la cire s'en sépare pendant le traitement à chaud. Si la cire n'est pas très sale, on peut lui en confier de grandes quantités, et ce n'est que lorsque les résines adhésives contenues dans la propolis sont saturées d'impuretés qu'elle perd son action, dont le pouvoir varie suivant les échantillons.

Si par hasard, on a dépassé la dose de crasse susceptible d'être retenue, la cire ne se sépare plus de la propolis, le tout forme une bouillie, mais rien n'est perdu ; il suffit d'ajouter un peu de propolis neuve et la cire se sépare, épurée.

Ne jetez plus votre propolis. Grattez-la, pour la recueillir, sur une aire cimentée, sur un grand papier, dans une grande caisse. etc. Vous aurez là un agent épurateur de la cire gratuit et d'un emploi sans danger.

L'apiculture en Guinée

Il est peu d'apiculteurs qui n'aient entendu parler du miel de Guinée, mais il en est certainement peu qui aient visité cette belle région de l'Afrique Noire où l'immense massif du Fouta Djalon étend ses montagnes et rivières sur la plus grande partie du pays.

Le miel de la Haute et Moyenne Guinée est récolté sur le roseau « Kalé », le bananier, le riz, la patate douce et principalement sur le mangouier. Par contre, en Basse Guinée, le palétuvier, toujours en fleurs, donne un miel noir et amer.

Les indigènes fabriquent des ruches horizontales en forme de fuseau d'environ 1 m. de long sur 35 à 40 cm. de diamètre, en roseau enduit de bouse de vache ; ils parfument ces ruches avec un parfum rappelant l'encens, puis les placent sur les arbres où les essaims vagabonds viennent les peupler ; dès que la ruche est pleine, l'indigène étouffe l'essaim puis écrase le tout, même la bouse ; ce miel est vendu par lui 5 fr. C.F.A. le kg, soit de notre monnaie, 0,12 fr.

Les principaux inconvénients pour pratiquer l'apiculture moderne en Guinée sont : le manque total de main-d'œuvre spécialisée, les indigènes ayant très peur des abeilles et les tenant pour associées au démon. Les préjugés, croyances et fétichisme font qu'il est difficile dans certaines régions de créer un rucher sans froisser les naturels et passer outre serait s'exposer à un désastre.

Pour installer un rucher en Guinée il conviendrait de dresser de très jeunes indigènes et de leur donner une certaine instruction. Mais, me dira-t-on, quand ils auront quinze ans et seront assez instruits, ils quitteront l'apiculture pour aller à Konakry ou à Dakar afin de travailler avec une cravate et des lunettes...

L'abeille de Guinée est plus petite que les races d'Europe, les ruches à cadres nécessitent des espacements de 3 cm. de centre à centre, sans quoi l'abeille bâtit entre les cadres. Ces abeilles peuvent être améliorées avec des reines de race.

Le bois du pays est impropre à la construction des ruches : fomager poreux et très attaqué par les termites, ensuite le linquet et le cimet sont des bois très durs, difficiles à travailler et à odeur désagréable.

Le Courrier Apicole Français.

P. ZIMMERMANN.

CAFÉ RESTAURANT VAUDOIS

Riponne-Valentin Lausanne

Mets et vins connus au loin

Téléphone 23 63 63

R. Hottinger